

# L'Etoile de la Mer

« Ô vous qui flotez sur les eaux agitées de la vaste mer ...  
levez les yeux vers l'étoile, invoquez Marie. »

(Saint Bernard de Clairvaux)



N° 602 – Octobre 2015

Prix de revient : 0,60 €

Bulletin du Prieuré Saint-Maximin de Toulon

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

## L'arme secrète de Marie

**U**n attroupement se forma au pont de Bercy, où un policier venait de soulever dans ses bras une petite fillette ruisselante et transie de froid. Il essayait de la consoler. Elle était sauvée. La Seine n'avait pas gardé sa victime.

Mais où demeurerait-elle ? Comment s'appelaient-elle ? La fillette pleurait. Le policier se retourna vers les badauds : « Est-ce que quelqu'un connaît cette petite ? »

Eh ! là-bas, Monsieur, la connaissez-vous ?... Mais où est-il passé ? »

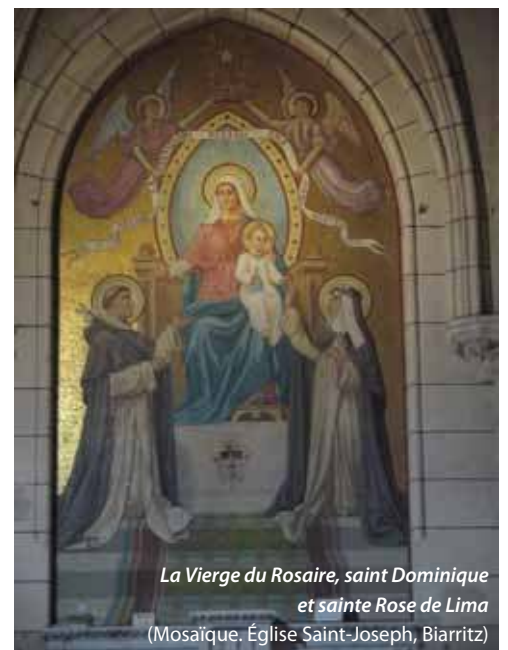
Dans la joie de voir l'enfant sauvée, on avait oublié celui qui l'avait tirée de l'eau glacée. On apprit, par bribes, qu'il s'agissait de la fille d'un ouvrier habitant dans les environs du pont de Bercy, près des halles. Mais où était son sauveteur ? Est-ce que personne ne l'avait suivi ?

Une femme avait remarqué quelque chose : « Le Père là-bas, a suivi ses traces. Vous savez, ce Franciscain qui était ici tout à l'heure. » - « Lui ? C'est l'Abbé Pierre. Alors, nous pouvons être tranquilles. Il les découvre tous, ceux qu'il veut retrouver. Viens, ma petite ! » Et il ramena l'enfant chez ses parents.

Une femme rattrapa le Père. « Excusez-moi, Monsieur l'Abbé, il y a longtemps que

je voulais vous rencontrer. Et malheureusement, je n'ai rien sur moi. Rien que ça... Prenez-le, s'il vous plaît, pour vos pauvres. » Elle lui glissa dans la main quelque chose de froid et de brillant et avant que l'Abbé Pierre ne puisse la remercier, elle était partie.

Le Père empocha le cadeau. Il fallait retrouver l'inconnu qui avait sauvé l'enfant. Mais où ? Un clochard, sans doute. Tout à coup il s'arrêta... là-bas. L'homme était accroupi et préparait un foyer avec des



La Vierge du Rosaire, saint Dominique  
et sainte Rose de Lima  
(Mosaïque. Église Saint-Joseph, Biarritz)

**E**n ce mois du Rosaire, faisons l'effort de mieux réciter notre chapelet... ou notre rosaire, en méditant les mystères de la vie de Notre-Seigneur et de Notre-Dame. Cela nous attache à Dieu et à notre bonne Mère et tend à nous détacher des attraits de ce monde. Si la Très Sainte Vierge nous demande cette prière, c'est notamment pour la conversion des pécheurs ; mais le pécheur le plus près de nous, c'est nous-même ! Nous sommes tellement attirés par les créatures que nous avons tendance à nous éloigner du Créateur. Le chapelet est donc là pour nous ramener à l'essentiel.

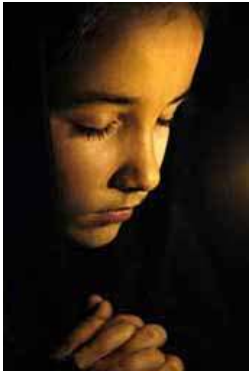
Par la récitation du rosaire, **Notre-Dame fut victorieuse** de l'hérésie albigeoise, mais aussi des Turcs musulmans à Lépante, puis à Vienne. Elle est « plus forte qu'une armée rangée en ordre de bataille ».

Aujourd'hui aussi, Notre-Dame est à nos côtés pour nous défendre contre l'islam et pour combattre l'hérésie libérale et néomoderniste véhiculée par la Rome conciliaire. Il s'agit de résister et, comme Elle, de combattre ces erreurs. La société de pensée conciliaire étouffe la Sainte Église Catholique Romaine, comme l'hérésie tend à étouffer la vérité et comme les tumeurs cancéreuses tentent de tuer les cellules de l'organisme ?

On ne peut donc imaginer possible la conciliation entre cette société de pensée conciliaire et l'Église catholique. Gardons l'esprit de combat. Luttons et prions... et Notre-Dame aura la victoire !

Abbé Michel Rebougeon

vieux papiers et un tonneau pour sécher ses habits. Il se retourna en sursautant : « Ah ! Il était de nouveau là, ce prêtre des pauvres ! » Mais il le dédaignait, ainsi que toutes les œuvres de charité. Il haïssait la pitié !



« Vous feriez mieux de passer votre chemin, l'Abbé, je n'ai pas besoin de vous », grogna-t-il furieux.

L'Abbé Pierre le regarda en souriant : « C'est vrai, mon ami, mais

Dieu a besoin de vous. »

Le clochard serra les dents. « Je ne veux rien savoir de Lui », dit-il en se retournant. Il voulait rester pauvre et ne rien devoir à personne. « Vous venez de sauver une enfant au péril de votre vie, poursuit gentiment le Père, personne ne vous a remercié. Mais Dieu a vu cela. » L'autre s'occupait de son feu. « Pas besoin de remerciements, ni de Dieu, ni des hommes. »

L'Abbé Pierre le regarda. « Voudriez-vous sauver encore d'autres vies ? » pour-

suivit-il. Cette fois, il acquiesça, presque hautain : « Naturellement, mais je ne vois pas ce que vous entendez par là ! » L'Abbé Pierre se rapprocha : « Tant d'hommes sont en danger de mort. Voudriez-vous m'aider à les sauver ? » Il sortit de sa bure quelque chose de froid et de brillant : « Il m'a été donné il y a un instant par une dame, **ce chapelet qui sauve la vie**. Prenez-le et priez pour mes pauvres. Adieu, mon ami. » Un chapelet reluisant tomba aux pieds du clochard. Il l'empoigna avant que les flammes du foyer ne l'atteignent. Mais ce n'était pas un chapelet ordinaire... C'était de l'argent véritable... la croix et les grandes perles étaient en or... Alors le clochard s'agenouilla près du feu, sous l'arche du pont, regarda le chapelet de plus près, et laissa tomber sa tête dans ses mains.

Une heure plus tard, il avait rejoint l'Abbé Pierre dans le nouveau baraquement pour les pauvres. « Eh bien, mon ami, qu'y a-t-il ? » Alors l'homme à la barbe grise lui fit une émouvante confession de sa vie. « Mon Père, vous aviez raison... Dieu a besoin de moi... Dieu voulait me remercier... Ce chapelet que vous m'avez donné... c'est le mien. C'est le chapelet de ma mère. Elle est morte

maintenant. Oh ! Monsieur l'Abbé, je suis un fils perdu... ma famille riche et de condition honorable, m'a déshérité à cause d'une faute grave. Maman ne pouvait rien faire, elle m'envoya son chapelet en argent, avec une croix d'or. Un jour, je l'ai donné en gage chez un bijoutier. J'ai reçu une telle somme que je n'ai pas eu faim pendant un mois. Mais j'avais tout à fait perdu l'héritage de ma mère, je ne priais plus. Je bannis Dieu de ma vie... Je m'enfonçais de plus en plus. Vous savez bien ce qui arrive... »

L'Abbé Pierre sourit : « Et maintenant, mon ami, allez-vous revendre votre chapelet ? » Le clochard se tordait les mains : « Jamais, mon Père. Mais comment faire pour sauver d'autres hommes ? » Et le Père, dont le sourire exprimait la bonté de Dieu, le prit par la main : « Je vais vous apprendre à prier... puis à bâtir pour les autres. Vous voulez bien m'aider ? » Et ils longèrent ensemble le baraquement. Personne ne vit la chaîne d'argent qui les reliait. Mais Dieu la voyait. Et cela suffit.

(tiré de 80 Histoires pour retraites d'enfants, du R.P. Mongour, tome II, pages 170-173)

## Rencontre des religions à Assise

La rencontre des religions à Assise, le 27 octobre 1986 (renouvelée en janvier 1993, en janvier 2002 et en octobre 2011) fut **un scandale sans précédent induisant les âmes en erreur**. Ce



Rencontre interreligieuse d'Assise, octobre 2011

fut aussi une **faute contre le premier commandement de Dieu** : « Je suis le Seigneur ton Dieu : tu n'auras pas à côté de moi d'autres dieux que moi. » Jamais

l'Église n'a été aussi humiliée que lorsque le pape se mit au même niveau que les chefs de toutes les religions et de toutes les sectes. Il a ainsi donné l'impression que l'Église n'est qu'une communauté religieuse parmi beaucoup d'autres qui doivent travailler ensemble à l'établissement de la paix sur la terre. Comme s'il pouvait y avoir une autre paix que dans la conversion des hommes au Christ et à son Église !

Malgré l'ordre du Christ envoyant ses Apôtres en mission, le pape Jean-Paul II n'a pas demandé aux représentants de ces religions de se convertir au Christ. Il les a, au contraire, **invités à prier leurs faux dieux** : « D'ici, nous allons nous rendre vers des lieux distincts pour prier. Chaque religion aura le temps et l'occasion de s'exprimer selon le rite traditionnel qui

est le sien. Puis, de ces lieux distincts de prière, nous marcherons en silence vers l'esplanade de la basilique inférieure Saint-François. Une fois rassemblés sur l'esplanade, chaque religion pourra encore présenter sa prière, l'une après l'autre... »

Le cardinal Etchegaray déclara même : «... Nous nous rencontrons dans une totale fidélité à nos propres traditions religieuses, bien conscients de l'identité de l'engagement de chacun dans sa propre foi. Nous sommes ici réunis sans aucune trace de syncrétisme. C'est ce qui fait la richesse et la valeur de cette rencontre de prière. »

(tiré de *Catéchisme catholique de la crise dans l'Église* par l'Abbé Matthias Gaudron, FSSPX, p. 143-144)

## Horaires habituels des messes

Prieuré Saint-Maximin  
2221 av. de la Résistance  
83000 Toulon

Téléphone 04 94 46 03 16

Semaine (en principe) :

- lundi, mardi, mercredi et vendredi : 18h30 (sauf 1<sup>er</sup> vendredi du mois)
- samedi : 7h45 (sauf 1<sup>er</sup> du mois)

Église Sainte-Philomène  
125 bd Grignan, 83000 Toulon

Téléphone 04 94 46 03 16

Dimanches et fêtes : 9h30 et 18h30  
sauf : Noël, Pâques, Pentecôte,  
Assomption et deux derniers di-  
manches de septembre (se rensei-  
gner)

Semaine :

- jeudi : 18h30
- 1<sup>ers</sup> vendredi et samedi du mois :  
18h30

Cours Saint-Dominique, Saint-Pré,  
83170 La Celle

Téléphone 04 94 69 12 24

Dimanches et fêtes : 11 heures

Semaine :

- lundi et samedi : 8 heures
- mardi et jeudi : 7h15
- mercredi et vendredi : 9h05
- vacances scolaires : 8 heures  
(se renseigner)

## Conférences et réunions



- **Conférence** par M. l'abbé Rebourgeon.  
Sujet : *La construction de la religion de l'humanité*. À Toulon, **vendredi 9 octobre**, à 19h20, au Prieuré (après la messe).
- **Cours du soir**, avec M. l'abbé Serres-Ponthieu le **vendredi 16 octobre**, à 20h30 chez M. et M<sup>me</sup> du Crest.  
Sujet : *Étude de l'Apocalypse*.
- **Réunion du Cercle d'études**, avec M. l'abbé Serres-Ponthieu : le **vendredi 30 octobre**, à 19h20, au Prieuré (après la messe). Sujet : *Étude de l'Apocalypse*.



## Annonces diverses

- Le **mois du Rosaire** va bientôt commencer : nous réciterons bien notre chapelet ou le Rosaire pour ceux qui le peuvent, ainsi que les Litanies de la Sainte Vierge !
- Des **permanences de confessions** ont lieu au Prieuré le mardi (Abbé Rebourgeon) et le vendredi (Abbé Serres-Ponthieu) de **17 h 45 à 18 h 20**, avant la messe. Des rendez-vous peuvent être pris directement avec le prêtre de votre choix.
- Pour demander à Dieu de protéger son Église, à l'occasion du Synode sur la famille (4 au 25 octobre 2015), le District de France organise **une semaine de prières, du 26 septembre au 3 octobre**. À la **chapelle du Prieuré**, nous aurons notamment un temps d'adoration du Saint-Sacrement le **jeudi 1<sup>er</sup> octobre**, après la messe de 18 h 30, jusqu'à minuit.
- Le **dimanche 18 octobre** : **quête impéree pour les Missions**.
- Le pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes débutera le **samedi 24 octobre pour se terminer le lundi 26 octobre**. Comme chaque année, l'Association Sainte-Philomène organise un car pour s'y rendre, qui partira de Toulon le vendredi 23 octobre au matin, et sera de retour le lundi soir 26 octobre. Les bulletins d'inscription à ce pèlerinage se trouvent sur la table de presse à l'église Sainte-Philomène.

## Chronique



Nous recommandons à vos prières l'âme de Monsieur **Yves Pirot**, que visitait M. l'Abbé Rebourgeon à Bandol. Il avait 85 ans. Ses obsèques ont eu lieu à l'église Sainte-Philomène le 29 août.

*Requiescat in pace.*

Nous assurons son épouse de notre fidèle amitié et de nos prières dans cette grande épreuve.



Nous recommandons à vos prières l'âme de Monsieur **René Fié**, décédé accidentellement le 3 septembre 2015, à l'âge de 53 ans, en sa commune de Cavalaire-sur-Mer. Ses obsèques ont eu lieu à la chapelle du Cours Saint-Dominique de Saint-Pré le 7 septembre. Son épouse et leurs six enfants remercient de tout cœur les personnes présentes à ses obsèques et au cimetière de Cavalaire.

*Requiescat in pace.*

Nous assurons sa famille de notre fidèle amitié et de nos prières dans cette épreuve bien douloureuse.



Baptême à Saint-Pré de **Léopoldine Murati**, le samedi 29 août.

## Sainte Brigitte de Suède, le 8 octobre

Sainte Brigitte<sup>1</sup> naquit à Ulvalsa, en Suède, vers 1303, du sénéchal Birger et d'Ingeborge, apparentés aux dynasties suédoises. Des signes annoncèrent la destinée de cette enfant.

Au carême 1314, Brigitte, touchée par un sermon sur la Passion du Christ, vit, la nuit suivante, Jésus-Christ, crucifié, qui lui disait : « C'est ainsi que j'ai été traité – Oh, mon doux Seigneur, qui vous a fait tant de mal ? – Ceux qui méprisent et oublient mon amour. »

Sa mère décéda le 21 septembre 1314. Une tante maternelle continua l'éducation de Brigitte. Âgée de treize ans, elle est mariée au bienheureux Ulf, fils de Gudmar, sénéchal de Néricie ; ils gardèrent la continence deux ans, puis eurent huit enfants, dont sainte Catherine de Suède, dite Karine. Brigitte, ayant installé un lit somptueux, entendit la voix du Christ : « Sur la croix, ma tête n'avait point de lieu où se reposer. Toi, au contraire, tu cherches le repos et l'aise. » Elle résolut donc à coucher par terre les jours de pénitence. Le couple soulageait les pauvres, fonda un hôpital, et chacun devint tertiaire de Saint François. Ulf fut élu sénéchal de Néricie en 1330.

En 1335, le roi Magnus IV nomma Brigitte Maîtresse de son palais ; Ulf accepta, et Brigitte plaça ses enfants sous la conduite de clercs et de religieuses. Un de ses fils étant décédé, elle fit un pèlerinage de 35 jours pour prier saint Olaf pour l'amendement du roi Magnus IV. Ensuite, Brigitte renonça à sa charge à la cour, et conclut avec Ulf une continence perpétuelle. Partis l'automne 1341 en pèlerinage à Compostelle, ils firent détour par la Provence pour prier aux reliques des saintes Marthe et Marie-Madeleine, et de saint Lazare. Des chapelles à **Vidauban** et à **Fréjus**, des oratoires au **Luc** et au **Beausset** commémorent le passage de sainte Brigitte. Ils atteignent Compostelle l'été 1342. Au retour, Ulf tomba malade à Arras et fut extrémisé. Brigitte pria pour lui : saint Denis lui apparut et révéla qu'il guérirait. Guéri, Ulf gagna la Suède, se démit de sa fonction en novembre 1343 et

entra dans un monastère cistercien où il décéda le 12 février 1344 pour entrer au Purgatoire d'où il se fera entendre à Brigitte, disant : « J'étais insensé ; j'applaudissais aux sottises de mon enfant (Charles), je me délectais dans ses folies », et demandant des messes et l'aumône aux pauvres des biens auxquels il s'attachait trop.

Brigitte eut du Christ des révélations sur la Passion<sup>2</sup> et sur des révolutions qui devaient affecter quelques royaumes, et fut favorisée de grâces mystiques jusqu'à ce que le Christ l'envoie auprès du roi : elle n'obtint que la modération des impôts ! Brigitte percevait par l'odorat la corruption des pécheurs, lisait dans les cœurs, convertissait des pécheurs, guérissait des malades, délivrait des possédés, même à distance. La cour du roi insultait la visionnaire, aussi, la Suède fut punie de la peste noire en 1350.

Le Christ lui ordonna en 1346 de fonder l'Ordre du Très-Saint-Sauveur<sup>3</sup>. Le Christ lui dicta une lettre au pape Clément VI afin



*Sainte Brigitte rédigeant la règle de l'Ordre du Très-Saint-Sauveur, inspirée par l'archange saint Gabriel. (Détail. Retable. Église de Tjällmo, Suède. XIV<sup>e</sup> s.)*

qu'il s'établît à Rome, mais vainement. En 1349, Brigitte partit, suivie par sa fille Catherine, pour l'Année sainte à Rome où

<sup>2</sup> Elle dicta des oraisons, dites de Ste-Brigitte, qui procurent de très précieuses grâces et comportent des détails peu connus sur la Passion du Christ, auxquels il est permis de croire de foi humaine.

<sup>3</sup> Elle y plaça 60 religieuses, qu'on appellera Brigittines, sous la règle de saint Augustin quelque peu modifiée, règle approuvée en 1370 par le Bx Urbain V, mais réformée les siècles suivants.

Jésus l'obligea à apprendre le latin. Brigitte dit à une dame romaine : « Vous me paraissez médisante, coquette, curieuse, avide de louanges, personnelle, avare, éprise de la beauté créée, indifférente de la beauté du Créateur » ; la dame dit qu'on ne lui parla jamais ainsi, et se reforma.

Brigitte alla en juillet 1365 vers Assise, pour sermonner les franciscains relâchés, à Naples pour admonester la reine Jeanne, avant de regagner Rome en août 1367 et accueillir le 16 octobre le Bx pape Urbain V qui daigna séjourner à Rome. Urbain V, étant rentré en Avignon, y décéda le 19 décembre 1370. Brigitte transmet au nouveau pape Grégoire XI la volonté de la Vierge Marie qu'il aille à Rome. Engagée par le Christ à pérégriner à Jérusalem, elle part l'automne 1371, faisant escale à Naples, obtenant une audience de la reine, lorsque Charles, fils aîné de Brigitte, venu la rejoindre, s'éprend de la reine ; Jeanne 1<sup>re</sup> veut l'épouser, mais il est déjà marié ; qu'à cela

ne tienne, les « noces » sont prévues pour le 24 février 1372. Brigitte supplie le Ciel d'empêcher cet adultère. Le jour venu, Charles se fait attendre, et pour cause, il est mourant, a reçu les derniers sacrements puis rend son âme réconciliée à Dieu. Repartis, deux tempêtes ne réussissent pas à troubler la sainte. Arrivée au tombeau du Christ, elle obtient la libération de son fils du Purgatoire. En septembre, ils reprennent voile, mais Brigitte souffre de fièvre. Elle menace les Chypristes au passage, et arrive à Naples qui déjà est punie de la peste. Brigitte n'y fit que quelques conversions. Là, elle prophétise le retour du pape à Rome.

Arrivée à Rome, sa longue agonie fut assortie de tentations inhabituelles. Elle écrit encore deux fois au pape. Le 23 juillet 1373 elle demanda à être déposée sur un cilice pour recevoir les derniers sacrements, et décéda.

Boniface IX la canonisa le 7 octobre 1391 et la fêta le lendemain. Elle patronne la Suède et l'Irlande.

Abbé Laurent Serres-Ponthieu

<sup>1</sup> Des saintes Brigitte sont plus anciennes, dont deux irlandaises du V<sup>e</sup> siècle.